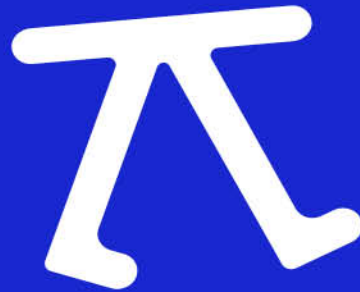


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Création 2016

LA NUIT OÙ LE JOUR S'EST LEVÉ

De SYLVAIN LEVEY, MAGALI MOUGEL & CATHERINE VERLAGUET
Mise en scène OLIVIER LETELLIER



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

3

LA NUIT OÙ LE JOUR S'EST LEVÉ

4

UNE CRÉATION COLLABORATIVE

7

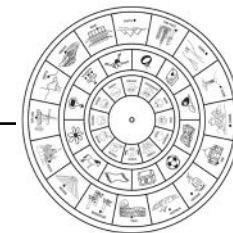
UNE ODYSSÉE CONTEMPORAINE

13

UNE HISTOIRE CONTÉE ET POÉTISÉE

15

LES ACTIONS PORTÉES PAR LES TRÉTEAUX DE
FRANCE



LA NUIT OÙ LE JOUR S'EST LEVÉ

Au début des années 80, Suzanne voyage au Brésil.

Son périple la conduit dans un couvent perdu en plein désert. Les sœurs y accueillent des femmes enceintes pour leur permettre d'accoucher dans la sécurité et la dignité. Suzanne assiste à un accouchement sous X, s'occupe un moment du bébé que sa mère, a dû abandonner là. Une évidence s'impose à elle : elle ne peut pas se séparer de l'enfant. La religieuse lui permet de l'adopter, en contournant la loi.

La nuit où le jour s'est levé raconte l'histoire simple et profonde de l'amour d'une mère adoptive. Une aventure humaine intense et évidente, où il est question de destin, de courage et d'engagement.

Ce spectacle mêlant théâtre et cirque, est né de plusieurs laboratoires commencés en 2014 dont l'engagement est la thématique centrale :

Pourquoi décide-t-on de s'engager à un moment donné ?

Comment ? pour quelles causes ?

Quel est alors le moment où l'on décide de « faire le pas » ?

Comment survient cette mise en mouvement nécessaire ?

Un travail au long cours qui a aussi donné lieu à trois solos

MAINTENANT QUE JE SAIS / JE NE VEUX PLUS / ME TAIRE

les récits de trois femmes ayant croisé le chemin de Suzanne, dont les menues actions bouleversent pourtant nombre de vies.

Cette création est le fruit d'un défi artistique que je me suis lancé : opérer la rencontre entre les univers de trois auteurs, de comédiens, d'un circassien, de créateurs son et lumière.. Créer le point de frottement, d'une véritable rencontre entre eux, pour les tisser ensemble dans la création.

Olivier Letellier.

L'équipe qui a participé au spectacle de *La nuit où le jour s'est levé*

texte **Sylvain Levey**, **Magali Mougel** et **Catherine Verlaquet**

mise en scène **Olivier Letellier**

interprétation **Clément Bertani** (comédien), **Jérôme Fauvel** (comédien), **Théo Touvet** (comédien et circassien)

assistanat **Jonathan Salmon**

création lumière **Sébastien Revel**

création sonore **Mikael Plunian**

scénographie **Amandine Livet**

création costumes **Ingrid Pettigrew**

coordination technique **Colas Reydellet**

avec les voix de **Rose Devaux**, **Simon Legac** et **Inès Le Gué**

UNE ÉCRITURE COLLABORATIVE

Après des discussions sur la notion d'engagement, des échanges de témoignages et de récits, toute l'équipe (auteurs, comédiens, assistant, créateurs sons et lumières..) s'est retrouvée autour d'une histoire, celle de Suzanne, proposée par Olivier Letellier.

Les trois auteurs, Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaguet, se sont alors rassemblés pour l'écriture à six mains de ce récit de vie.

L'enjeu était d'écrire ensemble en ayant une unité, une continuité tout en conservant la sensibilité de chacun.

L'écriture s'est fait essentiellement au plateau.

L'expression vient de Bruno Tackels, philosophe et critique de théâtre, qui définit l'écriture de plateau comme œuvre de « l'instant présent », en présence des divers acteurs qui composent l'espace de création théâtrale.

« Les mots s'inscrivent en une construction même dans l'espace et le temps du plateau ».

Pour *La nuit où le jour s'est levé*, il y a eu quatre sessions d'écriture, avec comme point de départ l'écoute collective de l'interview de Suzanne. Les auteurs ont eu, ensuite, plusieurs étapes de travail, toujours en lien avec les attentes du metteur en scène et nourris par la présence au plateau des comédiens, leurs propositions et improvisations.

Ils ont expérimenté différentes méthodes d'écriture : en commun et chacun de son côté avec des échanges de textes pour que chaque auteur lise, améliore et réécrive le texte d'un autre.

Exercice expérimenté par l'équipe lors de leur laboratoire

Des binômes acteur-auteur se forment. L'auteur de chaque binôme part d'une situation concrète et réaliste et y fait surgir un événement mystérieux.

L'acteur, de son côté, propose une forme théâtrale libre intégrant la notion de merveilleux. Un second auteur reçoit le texte et assiste à la présentation de la forme libre. A partir de ce qu'il a lu et vu il crée un nouveau texte s'inspirant de ces éléments. Enfin, chaque texte, enfin passe par le troisième auteur, qui revisite cette dernière version.

Les acteurs se font des improvisations, puis de mise en scène du texte final qu'ils reçoivent en fin de matinée. Ils doivent l'utiliser et l'intégrer pour questionner leur forme libre du matin.

Le texte est édité chez Lansman Editeur, Novembre 2017



UNE ÉCRITURE COLLABORATIVE

les trois auteurs

Sylvain Levey

Depuis 2004, année où paraissent *Par les temps qui courent* (Lansman) et *Ouasmok ?* (Théâtrales), il a écrit une trentaine de pièces remarquées par la profession, tant pour les enfants et adolescents que pour les adultes. Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger. Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du spectateur et du lecteur. Son premier texte, *Ouasmok ?*, a reçu le prix de la pièce contemporaine pour le jeune public 2005 (Académie d'Aix-Marseille). Sylvain Levey a été lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*. Il a reçu en 2011 le prix de littérature dramatique des collégiens Collidram pour *Cent culottes et sans papiers*, en 2015 le prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre, et a été finaliste du Grand Prix de littérature dramatique en 2005 et 2008.

Dernières publications

Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?,
Théâtrales, 2016
Rhapsodies, Théâtrales, 2015

Magali Mougel

Après avoir été enseignante à l'Université de Strasbourg et rédactrice au Théâtre National de Strasbourg, Magali Mougel se consacre depuis 2014 à l'écriture pour le théâtre et accompagne régulièrement des jeunes écrivains et dramaturges à l'Institut littéraire de Bern ainsi qu'à l'ENSATT. Dans chacun de ses textes, elle s'empare du quotidien et l'interroge par le prisme de la fiction. Ses textes ont été mis en scène entre autres par D. Crubézy, P. Delaigue, M. Didym ou E. Reçoit. Depuis 2011, parce qu'elle est persuadée que la place de l'auteur-e est avant tout dans le théâtre, au cœur du processus de création, elle collabore avec nombreuses compagnies et théâtres, et elle se prête régulièrement à l'exercice de la commande d'écriture. Elle écrit entre autres, en 2015-2016, pour J. Bert (*Elle pas princesse Lui pas héros*), pour S. Delattre (*Poudre Noire*) ou pour B. Guiton (*Cœur d'acier*). Depuis 2015, elle ouvre de nouveaux champs de collaboration en tant que dramaturge et collaboratrice artistique pour les metteuses en scène H. Soulié et C. Javaloyès ou avec le sculpteur E. Champion.

Ses textes *Erwin Motor*, *dévotion*, *Guerillères ordinaires*, *Suzy Storck*, *Penthy sur la Bande* sont édités chez Espaces 34 et *Elle pas Princesse Lui pas Héros* chez Actes Sud / Heyoka Jeunesse.

Dernières publications

The Lulu projekt, Espace 43, 2017
Penthy sur la bande, Espace 34, 2016

Catherine Verlaquet

Née en 1977, elle suit des études de théâtre et devient comédienne avant de se consacrer à l'écriture théâtrale. La plupart de ses pièces sont publiées aux Editions Théâtrales et certaines le sont aussi aux Editions Lansman. Elle écrit beaucoup pour Olivier Letellier et adapte notamment pour lui *Oh boy*, de Marie-Aude Murail, spectacle qui remporte le Molière jeune public en 2010 et est recréé à Broadway, New York, en 2017. Elle écrit actuellement ses deux prochains spectacles, pour le théâtre de la Ville de Paris et pour le Théâtre National de Chaillot. En 2015, elle écrit et réalise *Envie* de son premier court-métrage pour France 2 et publie une adaptation du *Fantôme de l'opéra* au Seuil-la Marinière Jeunesse sous le nom de Catherine Washbourne. *Entre eux deux* remporte le prix Godot et le prix A la Page. *Les vilains petits*, lui, remporte le prix des collégiens à la Seyne sur Mer, et le prix Galoupiot. Parmi ses collaborations, on compte Bénédicte Guichardon, Annabelle Sergent et Philippe Boronad, metteur en scène de *Braises*. Elle fait partie de la dernière promotion TOTEM sur l'écriture d'opéra organisée par la Chartreuse lez Avignon et sera, la saison 2018-2019, artiste associée au Théâtre de la Ville de Paris ainsi qu'au Forum, à Fréjus.

Dernières publications

Un concours de circonstances Théâtrales, 2017
Maintenant que je sais / Tête de mur, Lansman, 2017



UNE ODYSSEE CONTEMPORAINE

L'ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE D'UNE FEMME ORDINAIRE

Olivier Letellier avait envie de donner à voir un portrait de femme engagée, déterminée. L'engagement de Suzanne sert une cause individuelle : la vie d'un nourrisson que sa mère ne peut pas garder, dans un pays en dictature. Cet engagement précis a aussi des conséquences considérables pour Suzanne, c'est un bouleversement car elle se voit, du jour au lendemain, responsable de la vie et l'éducation d'un enfant.

Suzanne est une femme comme les autres, qui a accepté de se mettre en péril pour un autre.

L'histoire simple et profonde de l'amour d'une mère prend ici la couleur d'une intense aventure humaine qu'on peut appeler une odyssee. C'est un récit initiatique contemporain, qui prône l'engagement, entier, sincère de l'individu, à l'écoute de ses choix, ses désirs, et à l'épreuve de la brutalité du monde et de l'inconnu.

LES ÉTAPES ET OBSTACLES : TROIS NUITS

La ligne dramaturgique du récit suit trois étapes qui correspondent à trois nuits fondatrices. La première fait passer le personnage de Suzanne de l'état de hasard à l'état de définition et de prise de décision puisqu'on lui confie l'enfant. La deuxième nuit correspond au moment où Suzanne sait qu'elle est mère mais elle est en pays hostile : elle n'est pas chez elle, elle est ballotée d'un endroit à l'autre, d'une administration à une autre et elle se dit qu'elle va perdre cet enfant. La troisième nuit est celle du voyage de l'Espagne à la France, c'est-à-dire celle du retour et de l'accomplissement de son adoption.

Dans cette odyssee en trois étapes, notre héroïne est confrontée à des opposants, personnages qui la freinent dans son aventure mais elle est aussi soutenue et aidée par des adjutants.

UNE ODYSSEE CONTEMPORAINE

LES OPPOSANTS

Les tracasseries administratives se succèdent pour Suzanne, qui doit affronter les changements imprévus de lois, les soupçons de la bureaucratie, et les interrogatoires de la police, avec la prison comme épée de Damoclès. Pour caractériser ces rouages de la machine politique et administrative, les auteurs ont choisi de les animaliser.

L'officier d'état-civil

Il est surnommé le crapaud, en raison de la bouche immense qu'il fait en face de Suzanne («Une bouche de crapaud»), de son aspect «gras et poisseux», et de son énorme fessier qui déborde de sa chaise, «Le fameux crapaud-buffle du Brésil». L'analogie avec l'animal se double d'un entêtement à contraindre les demandes de Suzanne, une obstination à lui mettre des bâtons dans les roues (enquête de police notamment). Il incarne le pouvoir abusif d'un employé de l'administration, entre mesquinerie et manque d'humanité.

L'inspecteur de police

Jeune, il est appelé le rapace, parce qu'il déploie ses bras immenses sur le bureau et qu'il a le nez pointu. L'analogie animalière s'explique aussi par les interrogatoires répétés auxquels est soumise Suzanne, et cette capacité à observer sa proie par un examen aigu de l'attitude de Suzanne. Il semble jouer avec elle, la laissant parler en tournant autour d'elle, comme un aigle qui va «fondre sur sa proie».

Les policiers, gendarmes français

Au départ, ils sont synonymes de peur, puisque Suzanne est encore dans l'illégalité (seule sur un sentier de montagne qui permet de rejoindre clandestinement la France). C'est un ressort dramatique puissant, dans la mesure où elle est presque arrivée à destination. Finalement, la situation de Suzanne émeut les gendarmes, qui sont touchés de sa situation.

LES ADJUVANTS

Gino, le frère de Suzanne

Il est le grand frère, plus ancré dans la vie et apparaît aussi beaucoup plus raisonnable. Il se récrie constamment face aux choix de sa sœur. Toutefois, sous son allure de personnage un peu rustre, on sent tout l'amour qu'il a pour sa sœur quand il vient la chercher avec Tiago en Espagne, et qu'il l'aide. Il est aussi une aide inestimable, car c'est lui qui donne le numéro d'Angelina à Suzanne.

Sœur Maria Luz

La mère supérieure accueille Suzanne au couvent et lui offre le gîte et le couvert. C'est elle, qui met Suzanne à contribution pour aider à la naissance de l'enfant et qui lui confie pour sa première nuit. Lorsque Suzanne est déterminée à garder l'enfant, Soeur Maria Luz lui fournit un certificat de naissance, signé de sa main.

Angelina Ramirez

Après sœur Marie-Luz, c'est la deuxième (et seule) figure féminine de la pièce, solaire et constamment positive. Elle appartient aux sphères fortunées du Brésil. Angelina va tout mettre en œuvre pour aider Suzanne à adopter Tiago. Elle met à contribution ses connaissances et organise, avec ou sans Suzanne des plans pour convaincre la police ou l'état-civil.

Raphael

C'est un architecte, «beau comme un athlète et excellent comédien». Il joue le jeu en endossant le rôle du père de Tiago. Il répond aux questions de l'inspecteur avec conviction, mais cela ne suffit pas.

Le Moustique

Dernier personnage à être animalisé, du fait d'un physique disgracieux (petit, maigre, courbé, crâne chauve), il a «une tête de moustique». Néanmoins, à l'inverse des autres, cet aspect physique est contrebalancé par son succès : c'est un avocat prestigieux, ancien ministre, qui connaît les lois sur le bout des doigts. Il parvient par sa faconde ou sa renommée à obtenir le certificat d'adoption.

UNE ODYSSEE CONTEMPORAINE

LA TRANSFORMATION DE SUZANNE

Suzanne revient à la fin du récit à son point initial, mais avec un changement personnel profond et fondamental.

Voici trois extraits qui montrent son évolution de jeune femme qui se laisse porter par la vie et les hasards à une mère qui se projette dans un avenir à deux.

EXTRAIT 1 : Suzanne se laisse porter par les aléas de la vie, le hasard des circonstances.

«Et Suzanne, de quoi elle a envie ?
Acheter une maison?
Non
Une nouvelle télévision?
Non.
Elle, ce qu'elle voudrait, c'est prendre le temps.
Ça ne s'achète pas, le temps.
Prendre le temps de quoi?
De vivre, de se surprendre, de profiter du temps comme il passe et pourquoi pas partir à l'aventure...
Un voyage !
Oui !
C'est bien, ça, les voyages :
se perdre pour mieux se retrouver.
Elle étale sur le gravier dans la cour de grand-mère une grande carte du monde.
Elle choisit son caillou.
Fermer les yeux, tourner sur soi cinq fois de suite...
Un, deux, trois, quatre, cinq.
Et lancer le caillou au hasard sur la carte du monde.
Le Brésil !
Le caillou de Suzanne a choisi le Brésil. »

EXTRAIT 2 : Suzanne doute, réfléchit, prend conscience de la nécessité de prendre une décision. Elle assume son instinct de maternité.

« Pourquoi il me manque ce gamin ?
Tu n'as plus rien à faire ici !
Poursuivre mon voyage ?
Mais quel voyage ?
Monte dans ce bus. On peut avoir l'instinct maternel quand on n'a pas porté l'enfant... ?
Quand on l'a seulement vu naître ?
Tu veux vraiment passer à côté de ton voyage, hein ?
C'est à côté de cet enfant que je ne veux pas passer.
Tu n'aimes pas les enfants !
Tu n'as jamais aimé les enfants,
Tu n'as jamais voulu avoir d'enfant,
Tu n'as même pas eu une seconde les prémices d'un désir d'enfant !
Tu as vingt-trois ans Suzanne.
Tu veux un souvenir ?
Achète-toi un totem indien,
ramène de la terre,
mais pas un enfant...
Le bus s'arrête.
Dans sa poitrine, c'est le bordel.
C'est beau,
c'est nouveau,
c'est vivant
c'est inquiétant,
c'est excitant.
Son cœur prêt à bondir n'est pas très sûr de lui.
Le bus est reparti.
Suzanne a choisi.
Elle n'est pas montée dedans. »

EXTRAIT 3 : Suzanne est mère et peut rêver à une vie avec son fils.

« Quand elle monte dans la voiture, Tiago est comme dans le ventre de Suzanne. Il a compris qu'il ne fallait pas bouger, même pas un sourcil naissant, pas même son petit doigt de la taille d'une allumette.
Dans trois !
- Vous êtes du coin ?
Elle voudrait lui raconter le caillou sur la carte...
- Dors mon ange
Le bus au hasard...
Dans deux !
- La neige a mis du temps à arriver cette année hein !
Le couvent en haut de la colline, cette nuit où le jour s'est levé pour elle...
- Ne bouge pas !
L'évidence d'être une mère
Dans un !
- C'est vot' premier ? Moi j'en ai trois !
Les papiers qu'on croit valides et qui ne le sont pas...
- Je vous dépose où ?
- À l'auberge, ça ira.
Zéro !
- Bonne année !
La tête de Gino, quand il a vu le 4x4 de la gendarmerie nationale se garer à côté de sa voiture !
- Bonne année !
- La tête de Gino, quand Suzanne en est sortie et que le gendarme a redémarré en quatrième vitesse !
- Bonne année !
Et le cri de Tiago, enfin, quand elle l'a sorti de sous son manteau : un cri de liberté !
Vas-y, mon fils ; maintenant tu peux y aller ! Tu peux les faire tes poumons ! Il ne peut plus rien nous arriver. Bonne année ! Depuis le jour de sa naissance, il n'avait pas crié, Tiago.»

UNE ODYSSEE CONTEMPORAINE

L'odyssée

C'est un récit de voyage, d'une quête, rempli d'aventures singulières, où le héros affronte des adversaires, qui s'acharnent à tenter de le défaire, à vouloir l'empêcher de poursuivre son voyage. Il finit par rentrer chez lui, considérablement transformé par son voyage.

L'Odyssée est une épopée grecque antique attribuée à Homère, qui l'aurait composée après l'Illiade, vers la fin du VIII^e siècle av. J.-C. Elle est considérée comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature et, avec l'Illiade, comme l'un des deux « poèmes fondateurs » de la civilisation européenne. L'Odyssée relate le retour chez lui du héros Ulysse, qui, après la guerre de Troie dans laquelle il a joué un rôle déterminant, met dix ans à revenir dans son île d'Ithaque, pour y retrouver son épouse Pénélope, qu'il délivre des prétendants, et son fils Télémaque.

Ressources

La Bibliothèque Nationale de France a conçu une exposition sur l'Illiade et l'Odyssée d'Homère qui s'appelle « Sur les traces d'Ulysse ». L'exposition est disponible en ligne : <http://expositions.bnf.fr/homere/>
Elle propose des dossiers pour les enseignants (synopsis de l'Illiade et l'Odyssée, glossaire, travail autour des interprétations, fiches techniques diverses, ...).

L'odyssée d'Outis, Jean Lecointre, Editions Thierry Magnier, 2013
Outis est le nom que se donne Ulysse, dans L'Odyssée d'Homère, pour échapper aux cyclopes. C'est aussi celui du héros de cette Odyssée moderne que nous offre Jean Lecointre, qui revisite radicalement la mythologie grecque. Outis réussira-t-il à arriver à l'heure à la gare de Lyon pour accueillir sa femme et son fils ?

Activité Phare : A une plume !

Écriture à trois mains d'un récit-odyssée.
Inventer un récit-odyssée à trois, en suivant les résultats des tirages au sort (des lieux, d'une caractéristique pour le personnage principal, et d'un objet de quête).
Munissez-vous d'une feuille et d'un stylo pour discuter du récit avant de l'écrire et de le partager aux autres.
Mettre à plat sur une carte du monde les obstacles auxquels va se confronter votre héros.

Héros du quotidien

À l'origine, le héros est un demi-dieu : Achille, Hercule, Ulysse ou Thésée sont des héros. Ils accomplissent des exploits qui font l'objet de mythes. Le héros est donc avant tout une création littéraire et orale. Les récits épiques entraînent un élargissement de l'appellation aux hommes, et notamment aux guerriers attachés au bien et à la protection de leur cité (les héros de « L'Illiade » (VIII^e siècle av. JC), mais également ceux des chansons de l'époque médiévale, telle la « Chanson de Roland » au Xe siècle). Le terme s'est progressivement étendu au monde réel et à d'autres domaines spécifiques : les personnalités éminentes, qui créent des œuvres ou accomplissent des faits remarquables, sont élevées au rang de demi-dieux (Lycurgue, Homère, Platon...). À partir de l'époque moderne, le vocable acquiert un sens plus général : il désigne tout homme se consacrant à une cause sous la conduite de la vertu.
Ce héros n'est que la continuation des modèles précédents : faisant preuve des plus hautes qualités humaines (courage, témérité, confiance...), il a une inégalable grandeur d'âme et sa conduite est noble ; il fait plus ou moins preuve de sagesse, et il est prêt à se sacrifier pour servir sa cause. Il se dévoue finalement à l'humanité. La notion d'héroïsme est de toute façon liée à une certaine temporalité et va donc évoluer en fonction de l'Histoire et de la société.

Une discussion philosophique *Qu'est-ce qu'un héros du quotidien ?*

Partir de deux/trois exemples de femmes engagées connues, pour en venir à leur expérience personnelle : dans leur entourage connaissent-ils des héros du quotidien ?

Malala Yousafzai, (née en 1997 à Mingora –Pakistan), défenseuse du droit des femmes à l'éducation au Pakistan

Rosa Parks (1913 Alabama – 2005 Detroit), figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis

Marielle Franco, (1979 Rio de Janeiro – 2018), militante sociologue et politique brésilienne, assassinée par arme à feu dans le centre de Rio.

- *Comment ces femmes se sont fait connaître ? Pourrions-nous dire qu'elles sont des héroïnes ? Pourquoi, pour quelles raisons ?*

- *Y a-t-il des points communs entre les actions de ces femmes et l'action de Suzanne ? Pouvez-vous trouver d'autres exemples où nous retrouvons les mêmes éléments ? Mais alors, pourquoi, si leurs actions sont semblables par leur caractère héroïque, certaines de ces femmes sont connues et d'autres non ?*

- *Alors, autour de vous, dans votre entourage, connaissez-vous des héroïnes ? Pourquoi peut-on les appeler ainsi ?*

Ressources

Exposition virtuelle de la BNF : *Héros d'Achille à Zidane*
<http://classes.bnf.fr/heros/index.htm>

Le site s'attache à la fabrique des héros, révélatrice des sociétés qui les créent, qu'il s'agisse d'Achille, de Superman, de Lucie Aubrac ou de Lancelot ! Le dossier étudie le héros sous un angle historique comme objet de construction et produit d'un discours et interroge la place des femmes dans cet univers ou encore, la figure du héros dans la littérature.

Films

L'île aux chiens, Wes Anderson, Film d'animation, 2017
Un jeune garçon (Atari) cherche son chien (Spots), et va tout mettre en œuvre pour le retrouver. Le film se tiendra à cette ligne, parfaitement lisible par les plus jeunes, orchestrant un véritable récit d'aventure avec ses péripéties et ses rebondissements.

Latifa, le cœur au combat, Un film de Olivier Peyon et Cyril Brody
Le 11 mars 2012, la vie de Latifa Ibn Ziaten a basculé : son fils Imad, militaire français engagé dans les parachutistes, est la première victime du terroriste Mohammed Merah. Depuis cet événement tragique, cette femme (auparavant) ordinaire a fait de sa vie un combat : un mois à peine après la mort de son fils, elle crée une association (« Imad, pour la jeunesse et la paix ») destinée à promouvoir le vivre ensemble.

Document jeunesse

Ces enfants qui changent le monde, Anne Jankeliowitch, Yann Arthus Bertrand, La martinière jeunesse, 2012

Album illustré

La vie des gens, François Morel, Martin Jarrie, Ed. Les Fourmis Rouges, 2013

Manga

My héro academia, Kōhei Horikoshi, David Le Quere, Kohei, Editions Ki-on

Emission radiophonique

Les Pieds sur terre, produite par Sonia Kronlund et diffusée sur France-Culture du lundi au vendredi (de 13h30 à 14h), a donné la parole à des milliers de citoyens anonymes, à ces héros ordinaires.



UNE HISTOIRE CONTÉE ET POÉTISÉE

DES CHOIX ESTHÉTIQUES RICHES DE SENS

Faire circuler la parole et le récit entre trois hommes pour nous raconter cette histoire de maternité, mais aussi faire entrer en résonance les mots, le travail des corps, la musique, pour entraîner les spectateurs dans une expérience émotionnelle particulière, entre réception d'un récit fort et relation sensorielle, physique au plateau.
Olivier Letellier

UN RECIT DE MATERNITÉ PORTÉ PAR TROIS NARRATEURS

Olivier Letellier choisit de faire raconter l'histoire d'une femme et de son combat pour devenir mère par trois jeunes hommes. D'une part, il ne voulait pas imposer un seul visage à Suzanne en la faisant incarner par une actrice : il voulait au contraire laisser chacun libre d'imaginer les traits de cette femme à sa guise en faisant fonctionner son imaginaire.

D'autre part, dans le contexte social actuel, le fait que des jeunes hommes portent ce projet de désir d'enfant renforce l'universalité de cette question de parentalité, témoigne de l'éclatement du schéma traditionnel et de la redéfinition de la famille. La parole est répartie entre les trois comédiens, qui prennent en charge récit et dialogue. Ce théâtre de récit à trois voix et trois corps alterne entre choralité et dissociation. Il s'agit de faire circuler la parole et le récit. En effet, parfois, les trois parlent ensemble comme un seul être pour vivre une même émotion ensemble ; parfois ils répètent chacun la même phrase comme pour essayer de la comprendre individuellement ; parfois chacun incarne un personnage différent de la situation.

J'ai toujours travaillé avec les objets pour les transposer, qu'ils deviennent non des objets illustratifs mais des métaphores de ce que l'on raconte. Olivier Letellier.

UNE ROUE CYR : UN ENGAGEMENT CORPOREL POUR POÉTISER CE RECIT D'ENGAGEMENT

La mise en scène fait également appel au cirque, par la présence d'un circassien et de son agrès : la roue Cyr. Cette dernière accompagne et porte le récit tout autant que les trois acteurs. Elle allie une présence brute qui est un appui de jeu concret et qui porte en même temps une dimension poétique et symbolique forte. Cet agrès de cirque apparaît comme un outil d'expérimentation physique et dramaturgique, dont la forme permet de travailler autour de la symbolique du cercle. La circularité de la roue rappelle aussi le cycle de la vie. Comme le dit le metteur en scène : « Au cirque on est souvent dans l'exploit, ici on sera dans la poésie et dans une recherche de sens ». Au moment de l'enquête de police, la roue encercle un des conteurs et crée ainsi un espace resserré et menaçant, alors que le manipulateur fait la voix qui répète « Pas valide ». Le mouvement rapide et élégant de la roue peut à d'autres moments exprimer la motivation de Suzanne. Lorsque Suzanne obtient les papiers d'adoption, un acteur est pris dans ce mouvement doux, comme s'il était bercé. Néanmoins ces rapprochements restent ténus, suggérés pour laisser libre l'imagination de chaque spectateur. Enfin, la roue Cyr permet un engagement physique extrême qui peut faire écho à l'engagement réel de Suzanne. L'interprète et la roue se servent l'un et l'autre et ne peuvent rien faire l'un sans l'autre.

UNE HISTOIRE CONTÉE ET POÉTISÉE

Corpus sur l'adoption et la famille plurielle

La famille dans tous ses états, Alexandra Maxeiner / Anke Kuhl, La joie de lire, 2017
L'enfant du dimanche, Gudrun Mebs, Gallimard, 1997
Pourquoi j'ai pas les yeux bleus ?, Anne Vantal, Actes sud Junior, 2003
Ma mère se remarie, Vanessa Rubio, Sophie Dieuaidé, Autrement Junior, 2001
Je ne suis pas une fille à papa, Christophe Honoré, Antoine Guilloppé, Thierry Magnier 2002
La chasse à papas, Jean Marc Mathis, Thierry Magnier, 2014
Le livre de la jungle, Rudyard Kipling, Folio junior, 2010
BD *L'adoption*, Zidrou, Arno Monin, Grand Angle, 2016

Films et dessins d'animation

L'année où mes parents sont partis en vacances, Cao Hambrugger, 2009, Drame 1h45
Le Kid, Charlie Chaplin, 1921 - Drame/Comédie dramatique 1h8m
Les Enfants loups, Mamoru Hosoda, 2012, Dessin Fantastique 1h57
Ma vie de courgette, Claude Barras, Octobre 2016 – Animation 1h10
Couleur de peau : Miel, Laurent Boileau et Jung Sik-jun, Juin 2012 - Film biographique/Animation 1h15
Azur et Asmar, Michel Ocelot, 2006, long métrage d'animation

Textes théâtraux

Traversées, Estelle Savasta. Ecole des Loisirs
Nour et Youmna vivent ensemble. Elles dialoguent du bout des doigts car Youmna est sourde et muette. Youmna est comme une mère pour Nour, même si Youmna lui répète que sa vraie mère est de l'autre côté, dans ce pays où il n'y a pas de guerre et où la vie est plus douce. Une histoire sur le lien maternel, le courage sans borne d'une mère prête à tous les sacrifices pour l'avenir de son enfant.

Baba, Dhalia Pessemiers-Benamar, Lansman Editeur

Elle grandit dans un bel environnement. Une maman heureuse et un beau père à l'écoute. Elle se raconte, s'imagine son vrai père. C'est lui qui lui a donné sa couleur de peau, ses cheveux sombres. Et puis un jour, elle apprend que son vrai papa vient du Maroc. Qu'il pense à elle. Alors, elle part à sa rencontre. A la découverte de son pays d'origine.

Une si petite valise, Nadine Brun Cosme, Ecole des Loisirs.

Et toi, si tu devais partir du jour au lendemain, sans prévenir, qu'est ce que tu prendrais ? Attention, il n'y a pas de place sur le bateau. T'as juste une valise. Les enfants de cette pièce doivent emporter avec eux un morceau du passé, pour se construire là-bas. Mais que choisir d'une vie si courte fut-elle ? Et puis, une fois sur le bateau, avec qui ouvrir cette valise ?

La roue cyr

La roue Cyr est un agrès de cirque. Elle porte le nom de son créateur Daniel Cyr du cirque Héloïze, qui met au point cette roue en 2003 aussi simple dans sa forme que redoutable dans son utilisation. L'acrobate met l'objet en rotation en le manipulant et s'insère à l'intérieur pour réaliser des figures.

Ressources sur le cirque

Anthologies des arts du cirque, un site conçu conjointement par le Centre National des Arts du Cirque et la Bibliothèque National de France <http://cirque-cnac.bnf.fr> dont une page dédiée aux roues et structures <http://cirque-cnac.bnf.fr/fr/acrobatie/engins-mobiles/les-roues-et-structures>
Site de ressources documentaires des arts de la rue et des arts du cirque. <http://www.rueetcirque.fr/app/photopro.sk/hlm/>

Corps et mots / Dansez les émotions

Après la représentation, amusez vous à faire lister aux élèves leurs émotions et les sensations ressenties.

Pour chacune, ils peuvent écrire une courte phrase avec un verbe d'action et une partie du corps.

Ensuite, invitez-les à traduire chaque phrase textuelle en une phrase gestuelle. Ces phrases gestuelles peuvent être assemblées, ordonnées pour créer une composition dansée.

exemple :

*La tendresse fait courir mon bras, La main virevolte au rythme de la peur
Le foie s'écroule de joie, Les yeux marchent de tristesse, Sautez! coudes colère, La cuisse s'effondre de bonheur*

On peut aussi jouer à inverser l'ordre des mots et observer comment le mouvement se modifie.

Théâtre-récit

Une pièce de théâtre-récit a une forme narrative particulière qui ressemble à celle du conte. L'histoire est racontée et non incarnée par des acteurs-personnages. Pour le metteur en scène Olivier Letellier, cette adresse directe au spectateur crée « un théâtre de complicité ». En revanche, les conteurs peuvent insérer des moments de mimésis où tout à coup un des narrateurs devient un personnage. Le théâtre-récit joue constamment de cette alternance en incluant dans la narration de brefs moments d'incarnation qui font voyager le spectateur.

Le cercle de profération, proposé par Chantal Dulibine et Bernard Grosjean dans *Coups de théâtre en classe entière*.

Atelier pour familiariser les élèves avec la « parole adressée ». Les élèves sont debout, en cercle. Dans un premier temps, en se lançant un objet, on institue un tour de parole qui restera identique et immuable durant tout le jeu (pour éviter les flottements contraires à la concentration et à l'écoute) : A lance / s'adresse à B, qui lance / s'adresse à C, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'objet revienne à A.

On veille toujours à lancer l'objet à une personne qui est de l'autre côté du cercle. Au départ, tous sont debout ; une fois que A a lancé l'objet, A s'assied pour bien laisser visibles ceux qui sont encore disponibles ; puis c'est le tour de B, etc. Ce tour effectué, on enlève l'objet, on vérifie que chacun a bien compris de qui il reçoit l'objet et à qui il l'adresse : pour cela, on refait l'inventaire dans le même ordre, cette fois sans l'objet, chacun appelant son partenaire par son prénom. Dans un troisième temps, on distribue alors une réplique à chaque élève, qui va avoir à charge, comme pour l'objet, de la « lancer », de l'adresser au partenaire défini à la phase précédente. La réplique doit être proférée debout, droit dans les yeux du partenaire qui doit soutenir ce regard, pour que l'adresse prenne toute son intensité.

Plaisir de Lire du théâtre en classe

Pour découvrir le théâtre-récit, on peut donner à lire des extraits de l'œuvre de Suzanne Lebeau, grande dramaturge québécoise pour la jeunesse, où ce procédé du théâtre-récit est facilement repérable.

Salvador, la Montagne, l'enfant et la mangue, Editions théâtrales, 2002, à partir de 10 ans

Petite pierre, Editions théâtrales, 2006, à partir de 9 ans
Trois petites sœurs, 2017, à partir de 10 ans

mais aussi

Un chien dans la tête, Editions théâtrales, 2013, à partir de 8 ans

Ma famille, Carlos Liscano, Editions théâtrales, 2001, à partir de 12 ans



LES ACTIONS PORTÉES

En création comme en tournée, les Tréteaux de France privilégie l'échange avec les publics de ses spectacles, quels que soient leur âge ou leur expérience de la scène.

Nous proposons des rencontres, ateliers de théâtre, d'écriture et d'expression corporelle, répétitions publiques, stages à destination des publics scolaires, enseignants, familiaux, amateurs.

Tous nos projets sont construits en partenariat avec les établissements d'accueil, en fonction de leurs demandes et des spécificités des publics concernés.

APRES LA REPRESENTATION

Le bord plateau est proposé à chaque fin de représentation, temps d'échange privilégié afin que les élèves partagent avec le comédien leur ressenti sur le spectacle.

ATELIERS EN CLASSE

L'atelier du spectateur

Cette séance se fait de préférence en amont du spectacle et a pour objectif de sensibiliser les élèves à la pratique théâtrale en particulier l'expérience de prendre la parole en public, de se mettre en jeu, et ainsi de passer de l'ombre à la lumière. Cette première expérience au plateau permet d'éveiller les sens et d'aiguiser le regard des élèves. Ils seront ainsi plus réceptifs et disponibles lors de la représentation.

L'atelier théâtre d'objets

Cette séance s'articule autour des thématiques du spectacle et a pour objectif de faire expérimenter aux élèves le jeu théâtral avec des objets : il s'agit de faire découvrir et de faire tester toutes les ressources des objets lorsque ceux-ci deviennent partenaires de jeu. Cette expérience au plateau permet de sensibiliser les élèves au langage des objets.

L'atelier théâtre de récit

Il s'agit de sensibiliser les élèves au théâtre-récit.

Comment raconter une histoire ?

Comment devenir un personnage ?

Comment raconter une histoire difficile avec humour et distance ?

Ces enjeux récurrents dans les créations de la compagnie sont expérimentés en classe avec les élèves.

PROJET KILLT - AUTOUR DES ECRITURES THEATRALES CONTEMPORAINES

Les créations des Tréteaux de France s'appuient principalement sur les écritures théâtrales contemporaines pour la jeunesse. Elles portent des thématiques très contemporaines qui parlent autant aux jeunes qu'aux familles et qui invitent à regarder le monde différemment en favorisant les échanges d'idées, de points de vues et d'images poétiques et ludiques.

Parcours KILLT

Parcours hybride, autant spectacle qu'atelier, une visite guidée qui se réinvente en fonction des lieux et des textes et invite les spectateurs à la lecture. Forme itinérante et ludique, où le comédien est lecteur, guide et passeur pour ouvrir l'imaginaire des participants et leur donner l'envie de lire et de regarder le monde différemment, étape par étape. Nous pensons que tous ces ingrédients permettent un passage en douceur pour le participant du statut de spectateur à l'état d'acteur-lecteur.